



# Pour saluer Maurice Blanchot



La maison de Maurice Blanchot - Hameau de Quain (Saône-et-Loire)

*Maurice Blanchot, « l'écrivain le plus discret de son époque » pour reprendre une expression du Monde, ne fut jamais autant médiatisé qu'au lendemain de sa mort survenue le 21 février 2003 à l'âge de 96 ans. Né en 1907 à Quain, en Saône-et-Loire, son œuvre littéraire, composée d'essais et de fictions, tient une place considérable dans les lettres françaises et son travail critique est l'un des plus influents. Entretien sur l'homme et sur l'œuvre avec François Dominique qui le publia aux éditions Ulysse fin de siècle.*

**Marie Berne :** *Vous avez publié en 1992 Une voix venue d'ailleurs de Maurice Blanchot. Quelles relations aviez-vous avec cet écrivain ?*

**François Dominique :** Prétendre « connaître » Maurice Blanchot, c'est d'abord le lire, et cette lecture, si elle a vraiment lieu, peut marquer votre vie (expression paradoxale mais vraie, s'agissant d'un homme qui n'a cessé de méditer sur la mort). La lecture du *Dernier homme* m'a bouleversé. Rares sont les livres qui produisent un tel effet. J'eus l'occasion de signifier ma gratitude à Maurice Blanchot.

Vous évoquez *Une voix venue d'ailleurs*. Ce livre fut d'abord conçu comme un hommage à un ami commun, Louis-René des Forêts. Il est repris sous une forme un peu différente chez Gallimard (Folio).

Mais j'avais déjà publié, en 1990, un roman très étrange de Pierre Madaule, *Véronique et les Chastes*, qui est une véritable « mise en abyme » des récits de Maurice Blanchot.

**Blanchot refusait toute photographie, toute interview, pourquoi ?**

Il considérait que l'écrivain doit s'effacer totalement derrière l'œuvre et tournait le dos absolument à toute expression médiatique. J'ajouterais à titre personnel qu'il avait sans doute pressenti très tôt ce que Guy Debord appellera ensuite « la société du spectacle », mais il n'a jamais polémique sur ce point.

A sa mort, certains journalistes se sont bassement vengés contre ce qu'ils prenaient à tort pour du mépris, en accordant une place considérable à ses positions de jeunesse, proches de l'extrême droite. Ces « journalistes » ignorent ou feignent d'ignorer qu'il n'y eut pas de critique plus sévère que Blanchot lui-même concernant cette période des années trente. Cela dit, pendant et après la guerre, en dépit de son retrait littéraire, Blanchot ne s'est jamais considéré comme isolé dans une tour d'ivoire ; il a dénoncé l'antisémitisme, il a rédigé L'Appel des 121 pour l'insoumission, contre la guerre d'Algérie, il a soutenu les résistants tchécoslovaques et polonais au stalinisme... Plus récemment, il fut l'un des premiers écrivains à défendre Salman Rushdie, puis le poète syrien Faraj Bayrakdar, emprisonné treize ans pour délit d'opinion.

Quelques mois avant sa mort, il fut l'un des premiers écrivains français à signer l'appel Pas en notre nom/Not in our name contre les plans de guerre de G.W. Bush.

Vous savez, la plupart des amis de Blanchot n'ont eu avec lui que des relations épistolaires, mais tous peuvent témoigner que cette réserve n'était pas une mise à distance. Chacun pourrait témoigner, sur le plan personnel, de la générosité, de l'honnêteté, de l'extraordinaire attention à autrui de cet homme. Evidemment, c'est le genre de choses que l'on dit toujours des disparus, mais je vous prie de croire que ces mots d'hommage sont la stricte vérité. Il



n'aurait pas aimé les entendre, car il avait horreur des hommages, et quand un article élogieux ou un livre sortait sur son œuvre, sa pensée était invariablement : « On écrit trop de choses sur moi, ça n'en vaut pas la peine ».

*Que diriez-vous à ceux qui n'ont pas encore lu Maurice Blanchot, et en particulier aux jeunes lecteurs ?*

D'abord de ne pas croire ce que disent leurs aînés. Blanchot n'est pas obscur. Il y a même une forme de transparence propre à Blanchot. Il faut se laisser étonner, comme lors d'un voyage dans un pays inconnu. Avec cette ouverture, chacun retrouvera par la lecture une parole tellement intime que, parfois, il aura le sentiment de pouvoir se l'approprier. Avec Blanchot, on est sans cesse balancé entre la plus grande étrangeté et la plus grande intimité.

A ceux qui s'intéressent aux rapports énigmatiques entre « réel » et « fiction », je dirais de commencer par *L'Arrêt de mort* puis de lire les tous derniers récits : *La Folie du jour* et *L'Instant de ma mort*. A ceux qu'inquiètent les événements récents liés à la guerre, sachant que le XX<sup>e</sup> siècle fut celui des guerres et de la Shoah, je dirais de lire *L'Écriture du désastre*.

A ceux qui s'interrogent sur ce qu'il y a de plus élevé dans les relations humaines, j'indiquerais ce livre : *L'Amitié*. Enfin, à ceux qui veulent connaître l'un des critiques majeurs de notre époque, je dirais : lisez *L'Espace littéraire*.

Pour ma part, je vais publier à la fin de cette année, chez Virgile, un récit intitulé : *Maurice Blanchot, premier témoin*.

*Comment résumer, selon vous, l'activité considérable de Blanchot en quelques mots, si cela est possible ?*

Oui cela est possible, c'est son ami Robert Antelme, l'ancien déporté, l'auteur de *L'Espèce humaine* (l'un des plus grands livres du XX<sup>e</sup> siècle) qui l'a fait le mieux : « L'écriture de Maurice Blanchot porte, est portée par le silence de l'humanité muette, elle en est le cœur qui bat : nous sommes là, tous dans le récit, dévoilés-secrets, fuyants, immobiles, vertigineux, dans cette cérémonie de la présence de l'un à l'autre, dans le quotidien toujours final, tous, inspirés, ivres, en détresse, portés plus haut comme à la mort, ou courbés, chacun tourné vers un autre, dans un inépuisable respect, parlés, lus, inséparables personnes, ultimes nouvelles, sublimes personnes dans la métamorphose impossible : notre beauté. »

Propos recueillis par Marie Berne ■

### Une voix venue d'ailleurs

Sur les poèmes de Louis-René des Forêts

Maurice Blanchot

ULYSSE  
FIN DE  
SIÈCLE

### Livres cités dans l'entretien

- *La Folie du jour*, Gallimard, 2002
- *Une voix venue d'ailleurs*, sur les poèmes de Louis-René des Forêts, Ulysse fin de siècle, 1992, réédition Virgile, 2001
- *L'Amitié*, Gallimard, 1995
- *L'Instant de ma mort*, Fata Morgana, 1994
- *L'Arrêt de mort*, Gallimard, 1987 (L'Imaginaire, 15)
- *L'Écriture du désastre*, Gallimard, 1980

### Livres disponibles en format de poche chez Gallimard

- *Une voix venue d'ailleurs*, 2002 (Folio essais, 413)
- *L'Attente l'oubli*, 2000 (L'Imaginaire, 420)
- *Thomas l'obscur*, 1999 (L'Imaginaire, 272)
- *De Kafka à Kafka*, 1994 (Folio essais, 245)
- *Au moment voulu*, 1993 (L'Imaginaire, 288)
- *Celui qui ne m'accompagnait pas*, 1993 (L'Imaginaire, 300)
- *Le Dernier homme*, 1992 (L'Imaginaire, 283)
- *Le Très-Haut*, 1988 (L'Imaginaire, 203)
- *L'Espace littéraire*, 1988 (Folio essais, 89)
- *Le Livre à venir*, 1986 (Folio essais, 48)